

Le padda de java

Histoire, maintien, élevage et mutations

Rédigé par Jérôme DELABARRE en collaboration avec
ses amis éleveurs.

<http://le-padda-de-java.e-monsite.com/>

<http://le-padda-de-java.forumactif.com/>

Tel : 06-25-55-17-01

Mail : jerome.delabarre91@laposte.net



Préface

Quelques lignes pour me présenter :

Je m'appelle Jérôme DELABARRE, passionné depuis tout petit par le monde animal. C'est à l'âge de 14 ans que j'ai eu mes premiers oiseaux, un couple d'ondulées de couleur. Depuis j'ai élevé avec plus ou moins de succès différents becs crochus (inséparable fisher, perruche catherine, callopsitte) et différents becs droits (moineau du japon, mandarin, cou coupé, serin du mozambique, canari, colombe diamant). Puis j'ai fait l'acquisition d'un couple de padda, ce fut le coup de foudre pour cette espèce et grâce à l'appui d'un grand ami éleveur, Samuel SAULAIS, je me suis alors concentré à 100% sur son élevage.

Pourquoi ce document ? Tout simplement parce que le padda reste encore selon moi un oiseau méconnu. Bien sûr, il peuple nos volières depuis de nombreuses années, il est rustique, sociable (quand il y a de l'espace), mais peu d'éleveurs pensent à le travailler sérieusement et en général on le trouve en grande volière mixte mais on ne s'attarde que trop peu sur sa sélection.

Vu le nombre d'observations faites aussi bien par des amis éleveurs, que des juges, concernant des erreurs d'engagement et de jugements en concours je me suis dit qu'il était nécessaire d'essayer de faire quelque chose pour bien identifier les différents phénotypes. Sans oublier que depuis peu, de nouvelles mutations font leur apparition et il faut y ajouter leurs combinaisons.

Évidemment, je ne possède pas à l'heure actuelle toutes les mutations et combinaisons existantes, soit environ une quinzaine. Il s'agit donc ici d'un recueil d'observations faites par des amis éleveurs (que je remercie fortement pour leur aide) et moi-même. J'espère néanmoins qu'il vous sera utile afin de mettre un bon pied dans l'élevage du padda et ses mutations.

Merci à tous !

Répartition Géographique et législation

Répartition originale :

Il est originaire d'Indonésie et plus particulièrement des îles de BALI et JAVA.

Répartition suite à introduction :

Cette espèce a été introduite dans un grand nombre de pays et est même considérée comme invasive dans certains car il peut provoquer de gros dégâts sur les cultures.

Ci-dessous une liste des pays touchés par son introduction :

Hebei (chine continentale), Philippines, Thaïlande, Malaisie, Inde, Bangladesh, Pakistan, Tanzanie, Porto Rico, Colombie, Vénézuéla, Hawaï, Sainte Hélène, La Réunion, Ile Maurice, JAPON, États Unis, Mexique.

Dans la plupart des pays où il fût introduit il est aussi à l'heure actuelle éteint à quelques exceptions près.

Estimation de la population mondiale actuelle :

Selon l'IUCN, le paddy de java présente une population très fragmentée, ce qui implique qu'il reste difficile de connaître avec certitude le nombre précis d'individus sauvages.

Cependant la mise à jour 2018 IUCN indiquera que sur son aire de répartition d'origine (JAVA) sa population oscille entre **299 et 889 individus soit - de 1000 oiseaux.**

Les sous populations de BALI ne sont pas prises en compte dans ce comptage du fait de la difficulté à compter les petits groupes.

À cela se cumule le reste des oiseaux "introduits" dans le monde entier, et cette population mondiale n'excèdera pas les 3750 individus.

La **moyenne mondiale** est donc estimée entre **1000 et 2500 individus.**

Ces chiffres restent à prendre avec des pincettes et il est possible que le nombre d'individus introduits et les populations établies soient plus importantes ou pas.

Législation :

Vous l'avez vu avec l'énoncé des chiffres plus haut, le padda de java **sur son aire de répartition** d'origine n'est apparemment pas au mieux de sa forme.

Ce qui est assez intéressant c'est que cet oiseau est en revanche omniprésent en élevage, c'est une espèce qui plaît du fait de sa rusticité et de son élevage plutôt facile. Nous aborderons d'ailleurs son histoire domestique dans un chapitre suivant.

Le padda de java n'est aujourd'hui plus importé et ce depuis de nombreuses années. Les quelques individus d'importations qui arrivent parfois sont cédés aux parcs zoologiques. La totalité des paddas que vous trouvez donc dans le commerce ou chez les éleveurs sont tous élevés et nés depuis de nombreuses générations sous nos latitudes.

Il reste cependant concerné par la convention internationale de WASHINGTON "CITES" réglementant le commerce des espèces de faune et de flore sauvage.

Le padda de java se trouve en annexe 2B de cette convention.

Il est aussi classé vulnérable sur la liste rouge des espèces de l'IUCN.

En France :

Le padda GRIS PHENOTYPE SAUVAGE est considéré "**NON DOMESTIQUE**".

Les mutations considérées "**DOMESTIQUES**" sont l'opale, le brun (phaéo et topaze), le pastel et le blanc. C'est l'arrêté du 11 AOUT 2006 fixant la liste des espèces, races ou variétés d'animaux domestiques qui l'institut.

Les oiseaux en phénotype « **panaché** » gris type sauvage sont aussi considérés non domestiques car le terme « panaché » n'est pas repris à l'arrêté de 2006. Il s'agit ici d'un **NON-SENS** car un padda BLANC est un panaché. (voir fiches mutations)

A ce titre, toutes les autres mutations non répertoriées dans ce texte sont donc elles aussi considérées NON DOMESTIQUES. Autre **NON-SENS**.

Fichier national I-FAP :

Depuis l'arrêté du **08 octobre 2018** fixant les règles de détention et le suivi de la faune sauvage non domestique et suite à l'arrêté de novembre 2018 nommant la société SAPV gestionnaire du fichier National I-FAP, le padda gris phénotype sauvage considéré "non domestique" doit y être inscrit.

C'est aussi malheureusement le cas pour le panaché gris et les mutations non répertoriées dans l'arrêté de 2006.

Du fait de cette législation toujours plus contraignante il est à noter une baisse des effectifs constante chez les éleveurs amateurs passionnés.

Curieux effet qu'a produit ce fichier national mais logique, une perte pour la biodiversité captive, appauvrissement du pool génétique, perte d'intérêt pour un éventuel élevage de conservation.

OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES pour élevage d'espèce NON DOMESTIQUE :

Pour être administrativement dans les règles un éleveur d'espèce et ou variété non domestique doit s'acquitter de plusieurs tâches, certaines très chronophages et contraignantes.

Baguer ou marquer (puce) OBLIGATOIREMENT les jeunes (détail sur les bagues plus bas). *Tout éleveur sérieux bague généralement ses oiseaux (sauf cas exceptionnels ou espèces compliquées).*

Etablir un CERFA de marquage (document officiel où sont inscrites diverses informations)

Lien ici : https://www.formulaires.service-public.fr/gf/cerfa_15969.do

Inscription au fichier national IFAP, payer un droit d'inscription pour chaque oiseau né et enregistré.

Lien ici : <https://www.i-fap.fr/>

Tenir à jour un registre d'entrée et de sortie des oiseaux de l'élevage

OBLIGATIONS ADMINISTRATIVES lors d'une CESSION (don, vente, échange) :

Transmettre une copie du certificat de marquage à l'acquéreur

Transmettre un certificat CERFA de cession d'espèce et ou variété non domestique à l'acquéreur

Lien ici : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/R22119>

Transmettre une fiche des besoins de l'espèce (alimentation, durée de vie, logements, exigences diverses de l'espèce) à l'acquéreur (servez vous de ce document pour en faire un condensé comme vous le pouvez).

Faire le changement de propriétaire sur le site IFAP, l'oiseau étant désormais détenu par une autre personne.

Lien ici : <https://www.i-fap.fr/>

Histoire domestique du padda

Le padda de java est une espèce d'oiseau qui possède une grande popularité dans le monde, voici quelques lignes sur l'histoire de sa domestication.

On retrouve les premières « traces » de paddas élevés en cage il y a plusieurs centaines d'années aux alentours de 1368 lors de l'apparition de la dynastie MING en Chine. Notre grand estrildidé a donc de très anciennes origines d'oiseau de cage et de volière.

Ce sont ensuite les Japonais qui au 17ème siècle se sont épris d'amour pour cette espèce.

D'ailleurs et bien plus tard un écrivain Japonais nommé *Natsume SOSEKI* (1867-1916) rédigea une Nouvelle consacrée à son padda dans un livre intitulé "*Meiji-era*".

Le padda au japon est nommé "*Sakura Buncho*" à cause de son ventre rose vineux faisant penser aux célèbres fleurs de cerisiers roses du japon.

Il est devenu tellement populaire qu'il fût introduit (possiblement par des individus échappés de captivité) dans les années 70 à TOKYO mais il en disparaîtra totalement dans les années 90. Cependant il a gardé pendant plusieurs années un caractère invasif au pays des cerisiers et de grosses populations étaient présentes dans les villes d'Osaka, Niigata, Kyoto, Nara, Mie, Wakayama avec un record de population établi apparemment à KANEGAWA en 1964. Je n'ai malheureusement pas trouvé plus de données à ce sujet.

Il en est fait référence ici : "*The handbook of introduced birds in japan*" de *Kawakami* et *Kanouchi* (2012).

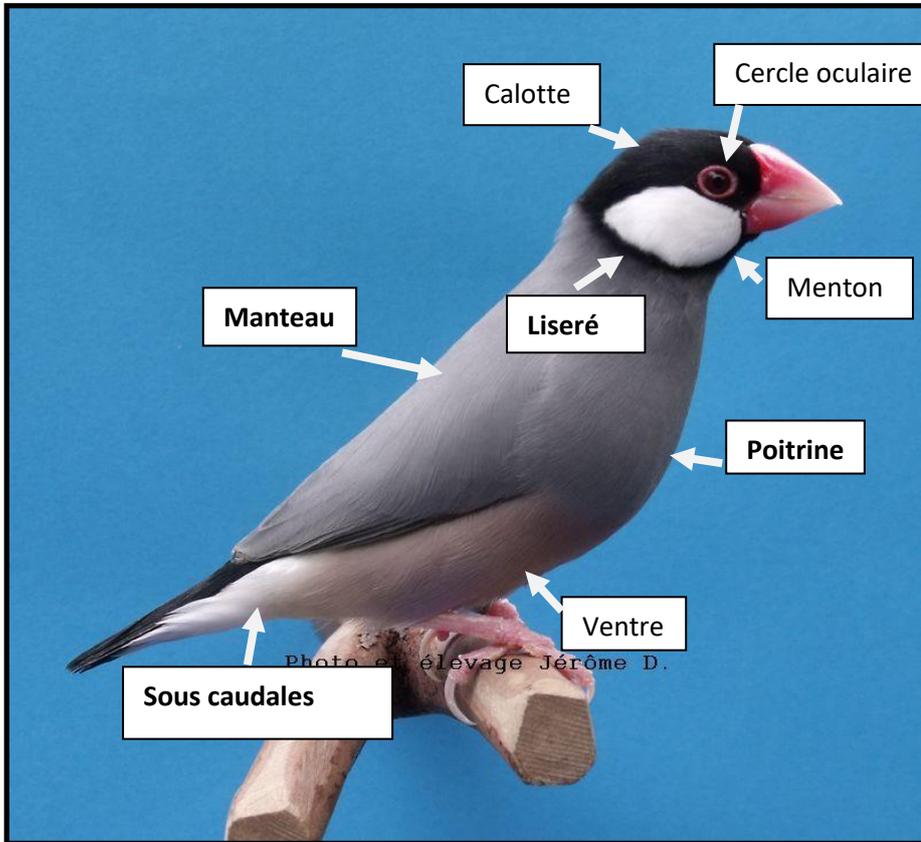
A l'heure où j'écris ces lignes, il est toujours énormément prisé des japonais qui en font l'élevage à la main et le possède comme oiseau de compagnie.

Au PAYS DES COWBOYS et des INDIENS, j'ai nommé "Les États Unis" c'est aux alentours des années 1950 que le padda fut importé en très grand nombre pour le commerce des animaux de compagnie. Les américains portèrent un tel engouement à cette espèce que sur les années 60-70 il était devenu l'un des oiseaux de cage des plus populaire. Cependant et comme au Japon il fût là aussi introduit (surement par le fait d'oiseaux échappés) et provoqua de grands dégâts au sein des cultures. Considéré comme invasif il est maintenant devenu ILLEGAL d'en posséder dans l'état de Californie.

Ce qui prouve une chose, c'est que notre padda de java possède une faculté d'adaptation tout à fait impressionnante !



Identité et lexique général du padda



Ordre : Passériformes

Famille : Estrildidés

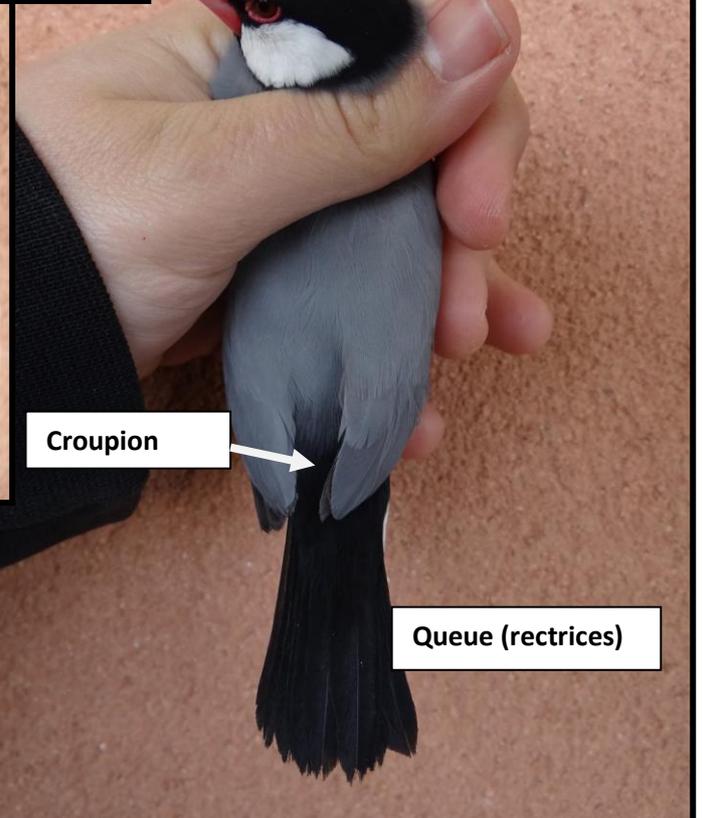
Genre : Padda

Espèce : oryzivora

Taille : entre 14 et 16 cm

Longévité moyenne : entre 5 et 8 ans

Régime alimentaire : Granivore à tendance insectivore pendant la période de reproduction



Maintien en captivité

Le padda de java est un oiseau « rustique » il peut aussi bien être logé en intérieur qu'en extérieur en Europe occidentale.

Dimension d'une cage :

Qu'on se le dise, plus l'espace est important mieux c'est ! Mais il y a toujours un minimum à respecter.

Pour un couple selon moi, les dimensions minimums d'une cage doivent être celles-ci : 80 cm de long, 40 cm de profondeur, 40 cm de hauteur.

Si vous souhaitez faire reproduire vos paddas, une cage de cette dimension sera trop petite pour contenir toute la famille une fois les jeunes sevrés, il faudra donc les transférer dans un autre volume ou bien placer toute la famille dans une cage bien plus grande.

Ci-dessous, photo du model de cage d'élevage dont je dispose pour un couple et leurs jeunes en attendant sevrage mais pouvant accueillir entre 5 et 6 oiseaux sur une période un peu plus longue, 1 m de long.



Dimension d'une volière :

La plus grande possible ! Qu'écrire de plus ? Attention au gel si les oiseaux sont à l'extérieur. Il est alors bon de leur donner un abri ou ils peuvent se réfugier durant les périodes les plus froides et notamment la nuit.

J'ai toujours élevé mes paddas en extérieur et de mémoire je n'ai jamais perdu d'oiseau à cause du froid, marque de leur rusticité.

Ce qu'il faut vraiment, c'est bien observer les oiseaux, éviter le surnombre et être attentif aux interactions entre les différents individus. Le padda est un oiseau grégaire, **il a besoin de vivre au minimum en couple mais s'épanouit réellement en groupe.**

Alimentation

Mes oiseaux sont en extérieure toute l'année, ils reçoivent un mélange de graines pour petites perruches euphèmes et agapornis. Certains distribuent du mélange pour exotique mais l'ayant testé plus d'une fois, à chaque fois mes oiseaux ont du mal à le terminer, je pense que les graines du mélange petites perruches sont mieux adaptées, en tous cas je l'ai constaté chez moi. Bien évidemment, en cas d'impossibilité de distribution du mélange habituel, il ne faut pas hésiter à distribuer un autre mélange.

Compléments :

Je leur ajoute des coquilles d'huitres broyées ainsi que des os de sèche pour qu'ils puissent avoir un apport en calcium. Ils ont toujours à disposition (ou dans la mesure du possible) un peu de pâtée à l'œuf histoire d'avoir un complément en protéine. Attention à trop forte dose, les oiseaux prennent du poids et s'engraissent assez rapidement. *J'ai remarqué que les femelles étaient assez ciblées par cet engraissement qui touche bien aussi les mâles.*

J'ajoute de temps en temps du millet en grappe, c'est un bon complément mais qui ne doit surtout pas devenir la base de leur alimentation. Idem pour le riz paddy quand j'arrive à m'en procurer, là aussi cette graine est distribuée en tant que complément et non en tant que base. Il est vrai qu'à l'origine le paddy se nourrit dans les rizières mais je pense que les mélanges sont plus riches et permettent à nos oiseaux d'avoir une alimentation plus riche et variée.

Si on en a la possibilité, les denrées fraîches seront aussi fortement appréciées !

La pâtée aux œufs est l'un des compléments de base pour tout apport en protéine, je leur en distribue régulièrement mais à petite dose, avant et pendant l'hiver j'augmente la dose afin que mes oiseaux puissent avoir une nourriture riche et faire le plein de graisse pour passer la mauvaise saison en toute quiétude.

Début du printemps, je diminue la dose de pâtée en volière mais j'agrémente leur mélange durant toute la belle saison de graminées et plantes diverses cultivées dans mon jardin (millet, avoine, orge, alpiste, menthe, thym, feuilles et fleurs de pissenlit).

Alpiste



Carré de culture à millet et alpiste



Menthe, pissenlit,
graminées
diverses

Cycle de reproduction

La reproduction du padda n'est pas compliquée en soit, le plus difficile avec cette espèce est de réunir un vrai couple, car le sexage n'est pas forcément évident surtout lorsque l'on débute avec cet oiseau.

Période de reproduction :

En Europe occidentale, la meilleure période pour la reproduction du padda se situe entre septembre et novembre en extérieur, car elle correspond à la période d'abondance de nourriture dans son aire de distribution d'origine. C'est à ce moment-là que les oiseaux sont les plus « chauds ».

Cette espèce aura, selon certains écrits, un rythme de reproduction dit à « photopériodisme décroissant », la diminution de la durée du jour les stimule pour la reproduction.

Néanmoins, dans nos élevages, le padda peut reproduire toute l'année en intérieur. On veillera simplement à ne pas fatiguer les femelles inutilement en leur faisant assurer un cycle de 3 pontes maximum.

En extérieur, on peut faire nicher ses oiseaux au printemps de mars-avril à fin juin et l'automne de septembre à novembre même si diverses expériences prouvent qu'il peut reproduire toute l'année.

Préparation à la reproduction :

Pour être dans de bonnes conditions, nos oiseaux doivent être préparés. Il faut des stimuli pour en quelque sorte, les motiver à se reproduire. Comme écrit plus haut, l'alimentation doit quelque peu évoluer.

Un mois avant la mise en place des couples la nourriture distribuée doit devenir plus riche (apports en protéines) notamment avec un apport de céréales mi mures fraîches mais aussi de pâtées diverses (insecte et œuf). Les paddas sont d'abord des passereaux granivores mais comme beaucoup d'espèces ils peuvent volontiers manger quelques insectes notamment en phase d'élevage.

Comme il n'est pas évident d'avoir de la nourriture « fraîche » en automne-hiver, il est tout à fait possible de congeler dans des sacs isothermes les épis de différentes plantes cueillis pendant la belle saison. Sortir du congélateur 24h avant distribution.

Choix du nichoir et dimensions :

Il peut avoir différentes formes, soit en "L" inversé, en bûche allongée, ou bien encore en bûche verticale, même cubique ! Il s'agit donc ici de modèles en bois, mais il est possible de présenter des nichoirs en plastique ou en carton avec une entrée large et rectangulaire ou bien tout simplement avec un trou circulaire.

Vous l'aurez compris, notre moineau asiatique n'est pas du genre à regarder sur la qualité du logement tant qu'il est motivé à nicher.

Les dimensions doivent cependant rester assez importantes car ce sont parfois jusqu'à 8 voir plus qui peuvent être élevés par les parents ! Le nombre maximum de petits dans une nichée élevée avec succès chez moi a été de 9.

Voici les minimales pour un nid : 15-20 cm de long, pour une base et une profondeur d'au moins 10 cm.

La parade :

Une fois, le vrai couple réuni et suivant l'entente des partenaires, le premier œuf peut arriver après un laps de temps plus ou moins variable. Mais avant cela, le mâle comme chez toute espèce d'oiseau, doit courtiser la femelle.

Lors de la parade il se dresse sur ses pattes et se met à sautiller sur place, la tête légèrement inclinée vers le bas et chante en même temps.

Ci la femelle est séduite, elle répondra favorablement en dansant et se mettra à frétiler verticalement de la queue ! C'est ce signal que le mâle attend pour s'accoupler, il se place sur la femelle, en gardant l'équilibre avec ses ailes, puis place son cloaque contre celui de sa femelle.

Il y aura plusieurs accouplements par jour. Ne vous inquiétez pas si vous n'assistez pas à de telles scènes, les paddas sont très timides et les accouplements peuvent même avoir lieu dans le nid.

Construction du nid :

En parallèle à ces parades, le couple construira son nid et c'est en général le mâle qui apportera l'ensemble des matériaux, la femelle aménageant l'intérieur à sa guise.

Matériaux utilisés :

Pour la fabrication du nid, vous pouvez fournir à vos oiseaux, du foin, de la fibre de coco (brins d'environ 10 cm), ou bien encore de la cisaille blanche (utilisée pour les canaris). Attention à la taille des brins de fibre de coco car les paddas peuvent s'emmêler les ongles et se retrouver coincés dans le nid.

Ponte :

Dans l'ensemble, celle-ci arrivera environ une voir deux semaines après l'achèvement du nid. Attention ! Certains couples peuvent être assez longs à la détente et les œufs peuvent tarder à arriver, ne perdez pas espoir et laissez-leur le temps, il faut une certaine osmose pour que miracle ai lieu !

Les œufs sont pondus principalement le matin, au rythme d'un par jour. Une ponte peut compter de 6 à 12 voir 13 œufs pour les grosses pondeuses ! Il peut y avoir des « pauses d'un voir plusieurs jours » chez certaines femelles ou des « faux départ ».

La ponte comprend en général 6 à 8 œufs blancs ovales.

Il est assez facile de diagnostiquer un état de ponte chez votre femelle padda, celle-ci possède le bas ventre gonflé et parait plus dodue que d'habitude, vous pouvez à ce moment-là, distribuer de la verdure avec modération pour faciliter l'expulsion des œufs.

N'oubliez pas de fournir coquilles d'huitres broyées, os de seiche, pour apport en calcium nécessaire à la fabrication des coquilles. Il existe aussi certains compléments à mettre dans l'eau.

Couvaison :

Elle commence généralement à partir du 2ème ou 3ème œuf mais il peut y avoir des variations en fonction des individus. Si la ponte est très importante (+ de 9 œufs) la couvaison peut débuter assez tard.

L'incubation dure à peu près une grosse quinzaine de jours et peut pousser jusqu'à 18 ! N'oubliez pas qu'une femelle ne commence pas à couvrir dès la ponte du premier œuf mais plus tard.

Éclosion et développement des jeunes paddas au nid :

Naissance



7 jours



9 jours



18 jours



28-30 jours



Baguage :

Pourquoi baguer ?

Comment prouver qu'un oiseau nous appartient, qu'il est bien né chez nous et qu'il ne s'agit pas d'un oiseau capturé par exemple ?

Réponse : LA BAGUE !

Celle-ci possède différentes inscriptions comme le numéro d'éleveur (donné par la fédération à laquelle on appartient), l'année de naissance, le numéro de la bague (01-02-03 etc..), le diamètre utilisé (on ne bague pas tous les oiseaux avec le même diamètre de bague) et enfin notre fédération.

Pour participer aux différents concours (locaux, régionaux, nationaux et internationaux) mais aussi aux diverses bourses il est impératif de baguer ses oiseaux. Je dirai même que peu importe le type d'élevage que l'on pratique (en vue des concours ou par simple plaisir) il faut baguer ses oiseaux, ne serait-ce que pour s'y retrouver quand on en élève un nombre important et pouvoir identifier les individus.

La législation oblige le baguage de certaines espèces et le padda de java dans ses formes « non domestiques » est concerné par cette obligation.

Photo internet :



Quel diamètre ?

Pour baguer les paddas on utilise des bagues d'un diamètre 3.2 mm. Pour les gros gabarits certains utilisent même du 3.5.

Comment baguer ?

En règle générale, on bague les oiseaux quand ils sont encore au nid à l'âge d'environ 7-8 jours. À ce moment-là, les doigts sont très souples et permettent de passer la bague aisément. Pour les paddas cela n'a rien de très sorcier car les oisillons ne sont pas minuscules ! La difficulté est autre lorsqu'il s'agit de petits exotiques comme les bengalis !

Une petite astuce que j'utilise pour savoir quand je dois baguer mes jeunes : l'ouverture des yeux ! Dès que je vois les yeux qui commencent à s'ouvrir, je bague. Il m'est arrivé de baguer un peu plus tôt (6 jours) mais les bagues ne restaient pas en place.

La façon de faire est assez simple, il faut d'abord passer les 3 premiers doigts avant dans la bague, puis faire glisser doucement (utiliser un peu de salive pour "huiler" la patte) et faire passer le dernier doigt arrière. Remonter jusqu'à ce que celui-ci soit complètement passé.

Vous trouverez ci-dessous en image et dans l'ordre la méthode citée plus haut. Encore Merci à monsieur Rodolfo Gherlone pour ces illustrations.

Étape 1



Étape 2



Étape 3



Étape 4



Du Sevrage à l'âge adulte

Le sevrage est la période durant laquelle les adultes vont diminuer l'apport de nourriture aux jeunes pour qu'ils commencent à se débrouiller seuls. C'est surtout le mâle qui est sollicité à cette période, la femelle pouvant commencer une nouvelle ponte.

Pour aider les juvéniles durant cette transition il est conseillé de distribuer du millet en grappes (graines tendres et riches) et après environ 2 semaines passées hors du nid, nos petits paddas sont donc normalement sevrés et aptes à se débrouiller. Ils vont garder leur plumage terne de "juvénile" pendant une période variant de 2 à 6 mois suivant les conditions d'élevage.

Un caractère qui évolue :

Une fois sevrés nos jeunes paddas vont « entrer » en phase d'« adolescence » sans vouloir faire d'anthropomorphisme systémique.

On peut considérer que cette période dure environ 3 à 6 mois, nous les appellerons « adultes » une fois le plumage juvénile remplacé par la livrée typique.

Dans ce laps de temps le caractère des individus va s'affirmer, certains vont devenir dominants et d'autres plus timides, chaque oiseau possède son propre caractère.

Un padda de 3 mois va donc évoluer au niveau du caractère et un jeune timide peut devenir dominant avec l'âge.

L'entraînement des futurs « maître chanteur » :

Les jeunes mâles vont commencer à chanter, enfin ils vont essayer, tout doucement par une sorte de petit roulement timide qui va s'affirmer pour enfin devenir un vrai chant avec l'âge et l'expérience.

Chez le padda le chant est « non inné » ce qui veut dire que la mélodie réalisée par un jeune ne sera pas forcément la même que son père (non héritée génétiquement). Les oiseaux peuvent alors composer une mélodie avec différents chants de différents mâles adultes, voir quasi le même qu'un autre mâle qu'il vont s'entraîner à imiter.

La majorité des observations révèle que les jeunes paddas mâles commencent à chanter vers l'âge de 2,5 voir 3 mois de vie. Cependant certains individus très précoces peuvent commencer leurs roulements très tôt soit à l'âge de 32 jours (FAIZAN C. 2021) tout juste à la sortie du nid.

Ces faits sont quand même assez exceptionnels mais ils sont assez remarquables pour être notés ici.

Observation lors de la mise en colonie :

Lors de la mise en colonie avec des adultes nos jeunes paddas peuvent sembler assez fragiles, les adultes n'hésitant pas à montrer qu'ils sont les chefs à ce moment. Ne vous inquiétez pas si vous observez un adulte malmener un juvénile, c'est l'affaire de quelques secondes et c'est l'apprentissage de la vie en colonie.

Mais à un moment, ils deviennent « des ptits cons » ! C'est ce qui pourrai le mieux les décrire durant cette phase de leur vie. Ils testent sans arrêt les adultes, essaient de leur tirer les plumes de queue, de leur piquer les pattes et se font donc parfois malmenés par un dominant mais c'est en général sans gravité même si quelques plumes peuvent rester dans le bec...

Entre eux ils peuvent tout aussi bien être très doux ou très brutes. Les chamailleries sont fréquentes et les roulements typiques d'agression sont réguliers.

Passé quelques mois la mue arrive...

La mue Juvénile :

Ce phénomène (remplacement du plumage juvénile par celui d'adulte) étant déclenché par l'augmentation de la lumière, des jeunes nés au début du printemps en extérieur pourront muer dès le début d'été. À contrario, des jeunes nés en extérieur mais au mois de septembre ne mueront qu'au printemps prochain.

Lors de la mue, n'hésitez pas à distribuer de la pâtée aux œufs riche en protéines qui aidera vos oiseaux dans ce moment difficile. Ne vous affolez pas non plus si votre oiseau se déplume à vue d'œil, c'est normal et il faut le laisser tranquille à cette période.

Voici un exemple pour illustrer mes propos :



Ci-dessus, un jeune mâle type sauvage âgé d'environ 6 mois. Cet oiseau est né en automne, la photo a été prise au printemps si je me souviens bien. On voit nettement que le bec et le contour du cercle oculaire ont rougis et sont devenus typiques d'un mâle, le plumage juvénile lui, est resté en place.

En intérieur, c'est encore différent car les éleveurs peuvent par différents moyens, allonger le temps de lumière et inversement, ainsi des oiseaux nés en automne peuvent très bien muer, dans les conditions adéquates, et obtenir leur plumage d'adulte avant le début du printemps.

Une chose ne change pas, le cercle oculaire et le bec qui ne prennent leur couleur qu'à l'âge d'environ 6 mois.

La mue est pour chaque éleveur, je pense, un moment stressant (les oiseaux sont plus faibles à cette période car le changement de plumage leur demande beaucoup d'énergie) mais aussi excitant, on va enfin voir ce qui se cache sous ce manteau de plumes tout terne !

L'intensité du plumage sera elle bonne ? Le liseré sera t'il bien dessiné ?! Aura-t-il des défauts de panachure (blanc à de mauvais endroits). Bref c'est ça qui est top dans l'élevage, les surprises, bonnes ou mauvaises et à tout moment de l'année !

À l'âge de 9 mois, on peut considérer notre padda comme adulte, mais il n'est pas encore mature sexuellement (apte à reproduire) !

Il faut attendre au moins 12 mois pour les mâles et 18 mois pour les femelles (pour ne pas risquer de mal de ponte par exemple).

Ci-dessous, padda ayant quasiment terminé sa mue :



Sexage du padda de java

Déterminer le sexe d'un padda... à première vue cela semble simple ! Mais ce n'est pas forcément le cas.

Les mâles :

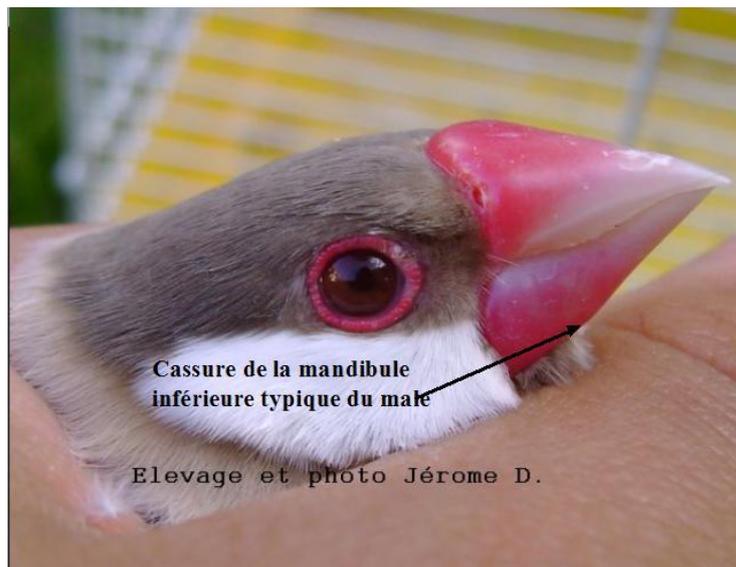
Ils sont en général d'un plus gros gabarit que les femelles. Leur bec possède comme une sorte de proéminence à la base, ce qui lui donne un effet court et très conique.

Il y a aussi une autre astuce que j'utilise depuis maintenant quelques années, transmise par l'un de mes amis éleveurs. Pour se faire, on prend le bas de la ligne de la mandibule inférieure, chez les mâles cette ligne est comme cassée et remonte d'un coup. Ce critère marche généralement bien avec des mâles adultes.

La calotte : Pour certaines mutations, il est possible d'effectuer un sexage d'après la calotte, généralement plus foncée chez les mâles mais cette différence tend à disparaître suivant les souches.

Cercle oculaire ; Celui-ci est rouge vif, brillant.

Le moyen le plus sûr de sexer un padda mâle reste le chant, comme chez beaucoup d'oiseaux.



Les femelles :

Elles ont une apparence plus fine que leur partenaire. La ligne du bec est aussi plus longiligne et cette cassure n'est quasiment pas présente. Cela donne un aspect plus long et plus longiligne au bec, dans l'ensemble plus pâle que celui d'un mâle.

Cercle oculaire ; Rosé, tirant sur le rouge mais très légèrement.

Il faut se méfier car certaines femelles ont un bec très marqué et on peut les confondre avec des jeunes du sexe opposé !

N'oublions pas la caractéristique des femelles oiseaux toutes espèces confondues, les œufs ! Les mâles à ma connaissance n'en pondent pas.

Mâle opale :



Femelle opale :



Noms des mutations par pays

Avant de voir chaque phénotype dans le détail je pense qu'il est important de faire une mise au point concernant les noms de différentes mutations et combinaisons existantes chez le padda.

Vous allez vite vous rendre compte que pour un seul et même aspect extérieur (phénotype) tous les pays n'emploient pas la même dénomination, le tableau ci-dessous est là pour vous aider à vous y retrouver.

France	Italie	Pays bas, Allemagne, Autriche	Espagne	UK
Gris classique	Grigio	Wildkleur,grau	Classico	Normal grey
Opale	Opale	Opaal	Opal	Silver
Pastel gris	Pastelo	Pastel, pastel grau	Pastel	Pastel
Phaéo	Feomelanico	Roodbruin	Phaeo	Fawn
Topaze gris	Topazio	Mokkabruin	Topazio	Dark fawn
Agate	Eumo	Topaas	Agate	Agate
Masqué	Mascherato	Agaat	-	?
Masqué brun	Mascherato feo	Agaat mokkabruin	Ino	
Panaché	Pezzato	Bont	Pio	Pied
Blanc	Bianco	Wit	Blanco	White
Opale phaéo et Opale topaze regroupés en « opale brun »	Opale feo	Opaal roodbruin	Opal phaeo	Opal isabel
	Opale topazio	Opaal mokkabruin	Opal topazio	?
Opale pastel	Opale pastelo	Opaal pastel	Opal pastel	Silver pastel
Phaéo pastel	feo pastelo	Roodbruin pastel	Phaeo pastel	Cream
Topaze pastel	Topazio pastel	Mokkabruin pastel	Topazio pastel	Agate pastel

Le gris ancestral



Calotte et queue : noir

Joues : blanches

Gorge : noir

Dos et poitrine ainsi que le haut des ailes : gris ardoise

Le ventre : rose vineux

Liseré : doit être absolument présent avec au minimum 2mm d'épaisseur

Hérédité : dominant

Le gris opale



Calotte et queue : grise foncée chez le mâle, en général celle-ci est plus claire chez la femelle. Avec l'amélioration des souches cette différence tend à disparaître.

Dos : gris clair bleuté

Poitrine : gris clair bleuté

Ventre : crème tirant sur le rosé, attention tout oiseau avec un ventre blanc est fautif, de même qu'un ventre trop « rose foncé », l'oiseau perd alors en luminosité. Mais mieux vaut une couleur trop intense que trop blanche.

Couleur des joues : blanche

Liseré : pour les mutations le liseré doit aussi être présent puisqu'il s'agit d'une des particularités du padda. Cependant, il peut y avoir un certain degré de tolérance car celui-ci a tendance à s'estomper.

Hérédité : récessif libre

Le phaéo



Calotte et queue : brun roux, plus claire chez les femelles.

Dos : brun clair (le plus chaud possible)

Poitrine : brun clair (le plus chaud possible)

Ventre : brun (la délimitation poitrine / ventre doit être bien présente)

Couleur des joues : blanches

Yeux : **rouges !!!**

Liseré : 2mm d'épaisseur reste compliqué à atteindre mais il reste quand même bien présent chez cette mutation.

Hérédité : récessif libre

Le topaze



Photo : Audrey M.

Calotte et queue : brun noir, le plus foncé possible.

Dos : beige grisâtre à l'inverse du phaéo le plus froid possible, chargé en eumélanine

Poitrine : beige grisâtre

Ventre : brun (la délimitation poitrine / ventre doit être bien présente)

Couleur des joues : blanches

Yeux : **rouges !!!**

Liseré : 2mm d'épaisseur reste compliqué à atteindre mais il reste quand même bien présent chez cette mutation.

Hérédité : Récessif allélique au phaéo

Le gris pastel



Calotte et queue : noir brun, légèrement plus clair chez les femelles mais là encore comme chez l'opale avec l'amélioration des souches, cette différence devrait s'atténuer.

Dos : gris cendré

Poitrine : gris cendré

Ventre : rose vineux de la même intensité que le type sauvage

Couleur des joues : blanche

Liseré : même si le gène pastel à tendance à l'atténuer il doit être visible et le plus marqué possible.

Hérédité : Lié au sexe

L'opale brun



Photo et élevage Jérôme D.

Vous verrez en vous rendant dans différentes expositions que l'appellation "opale brun" n'existe pas en France, les oiseaux de cette combinaison sont tous nommés "opale phaéo". Or et pour le moment comme le brun se divisera en 2 catégories (phaéo et topaze) il devient illogique selon moi de parler uniquement d'oiseau "opale phaéo".

De ce fait, pour le moment comme personne ne peut clairement identifier si un oiseau est opale phaéo ou opale topaze, je préfère parler d'opale brun, la combinaison d'un oiseau opale avec un oiseau de type brun (phaéo ou topaze). Ces lignes n'engagent donc que moi.

Calotte et queue : gris avec reflets bruns, il peut y avoir des différences entre certains individus (femelles plus claires) certains sont plus chargés en brun d'autre en gris, cela dépend des accouplements effectués pour les obtenir.

Dos : blanc cassé avec léger voile gris.

Poitrine : blanc cassé avec léger voile gris.

Ventre : brun clair.

Joues : blanches

Yeux : rouges !

Liseré : 2mm d'épaisseur

Hérédité : combinaison de mutation entre l'opale et un brun (phaéo ou topaze)

Le gris opale pastel



Calotte et queue : gris clair soutenu

Joues : blanches

Le dos, la poitrine et le haut des ailes : gris clair

Le ventre : beige rosé très clair

Liseré : il peut y avoir un certain degré de tolérance car celui-ci a tendance à s'estomper. Dans le cas de l'opale pastel, le liseré est souvent à la limite du visible.

Remarque : malgré la combinaison donnant une dilution à quasiment 75% de l'eumélanine, le contraste tête/dos/queue et ventre/poitrine a tendance à s'atténuer il doit cependant être visible.

Un sujet avec le ventre blanc, sera donc fautif.

Hérédité : combinaison de deux mutations, opale (récessif libre) et pastel (lié au sexe).

Le brun pastel



Calotte et queue : brun roux crème

Joues : blanches

Le dos, la poitrine et le haut des ailes : blanc crème

Le ventre : brun

La région cloacale jusqu'au-dessous de queue : blanche

Yeux : rouges

Liseré : très difficile à garder chez cette combinaison.

Remarque : pour ce phénotype aussi, les femelles sont souvent plus claires que les mâles notamment sur la calotte.

Héritité : combinaison de deux mutations, le pastel (lié au sexe) et un brun (phaéo ou topaze).

Le blanc yeux noirs ou rouges



Calotte et queue : blanc

Joues : blanches

Le dos, la poitrine et le haut des ailes : blanc

Le ventre : blanc

La région cloacale jusqu'au-dessous de queue : blanche

Yeux : noirs ou rouges

Liseré : Le liseré est complètement absent chez ce phénotype

Remarque : Pour être bon en concours, un padder blanc doit être intégralement blanc. Des reflets gris ou bruns sont fautifs. **Nous sommes ici en présence d'un oiseau panaché à 100% (le blanc « recouvre » l'intégralité du plumage). Les blancs aux yeux rouges sont généralement des phaéo ou topazes panachés à 100%. Ces derniers sont plus lumineux que les autres.**

Hérédité : Dominant ou co-dominant

Le panaché (gris, gris pastel, gris opale, brun...)



Calotte et queue : blanc, noir, brun ou autre couleur

Joues : blanches

Le dos, la poitrine, le ventre et le haut des ailes : blanc, gris, brun ou autre couleur

La région cloacale jusqu'au-dessous de queue : blanche

Yeux : noirs ou rouges

Liseré : Le liseré est partiellement voir totalement absent chez ce phénotype

Remarque : Pour être bon oiseau de concours, un padda panaché doit présenter 50% de zones blanches et 50% de zones colorées. Le panachage doit être aussi le plus symétrique possible.

Hérédité : dominant ou co-dominant

L'agate/eumo / topaas



Calotte et queue : brun noir foncé

Dos : Bleu gris

Poitrine : Bleu gris

Ventre : Chamois lumineux

Couleur des joues : blanches

Liseré : pour les mutations le liseré doit aussi être présent puisqu'il s'agit d'une des particularités du padda. Il doit être de même couleur que la calotte mais il peut y avoir un certain degré de tolérance car celui-ci a tendance à s'estomper.

Remarque ; couleur encore méconnue en France mais bien présente chez les Anglais et Italiens et hollandais.

Hérédité : récessif libre

Le masqué/agaat



Calotte et queue : Brun noir

Dos : blanc gris très clair

Poitrine : blanc gris très clair

Ventre : brun clair (la délimitation poitrine / ventre doit être bien présente avec cette différence de couleur).

Joues : de couleur blanche

Yeux : noirs

Liseré : Pour les mutations le liseré doit aussi être présent puisqu'il s'agit d'une des particularités du padda, celui-ci doit être de même couleur que la calotte. Cependant, il peut y avoir un certain degré de tolérance car celui-ci a tendance à s'estomper.

Remarque : c'est l'une des toutes dernières mutations arrivées chez le padda.

Hérédité : Liée au sexe

Le masqué brun/agaat mokka



Calotte et queue : brun doré

Dos : blanc

Poitrine : blanc

Ventre : blanc

Joues : de couleur blanche

Yeux : rouges

Remarque : Combinaison d'un oiseau de type brun (phao ou topaze) avec un type masqué.

L'agate pastel /topaas pastel



Calotte et queue : brun gris clair

Dos : bleu gris clair

Poitrine : bleu gris clair

Ventre : chamois beige clair

Joues : de couleur blanche

Yeux : ?

Remarque : Combinaison du gène pastel et du gène agate.

Le opale masqué / opaal agaat



Pas assez d'informations sur cette combinaison pour le moment

Différencier les mutations et leurs combinaisons

1) L'opale et le pastel :

Le pastel est un oiseau présentant une dilution de 25% de l'eumélanine, l'opale quant à lui en présente une de 50%.

Ci-dessous, photo de la tête d'un pastel (en haut) et opale en (bas).

Tête noire brune pour le pastel et grise foncée pour l'opale.



Ci contre, on voit nettement la différence entre la couleur « gris cendré » du pastel à gauche et le « bleuté » de l'opale à droite.

Différence ventrale

Différence ventrale entre deux individus (mâles), rose vineux pour le pastel à gauche (identique au gris classique) et beige rosé pour l'opale à droite.



Différence dorsale

Photo et élevage Jérôme D.



Chez ces 2 mutations, le contraste tête/manteau/queue doit être le plus marqué possible surtout pour des oiseaux de concours.

Ce sont les mâles qui regroupent en général ces qualités.

2) l'opale et l'opale pastel :

L'opale est un oiseau présentant une dilution de 50% de l'eumélanine, l'opale pastel quant à lui en présente une d'environ 75%. Il s'agit d'un opale mais plus clair sur l'ensemble des zones mélaniques.

Ci-dessous, photos des têtes d'un opale à gauche et d'un opale pastel à droite.

Tête gris foncé chez l'opale et gris clair (dilué) chez l'opale pastel.



Ci-contre, l'opale pastel en haut est nettement plus clair que l'opale.

Attention quand même à ce que les oiseaux de la combinaison ne soient pas trop « blancs ».

L'opale lui, paraît plus « bleu ».

Différence ventrale

Ci-contre, la différence ventrale entre l'opale (à gauche) et l'opale pastel (à droite) est minime.

La couleur est bien rose crème chez les deux phénotypes, une couleur trop blanche est cependant fautive.



Différence dorsale



Qu'il s'agisse de l'opale ou de l'opale pastel, le contraste **tête/manteau/queue** ainsi que **poitrine/ventre** doit être visible.

Sur la photo ci contre, l'intensité de la calotte et de la queue chez les 2 individus tranche plus ou moins avec le dos, plus clair.

3) Difficultés chez l'opale brun (phaeo ou topaze)

La principale difficulté chez l'opale brun est que les accouplements pratiqués pour obtenir cette combinaison peuvent influencer à une échelle plus ou moins importante sur le phénotype des issus.

En effet, certains oiseaux vont présenter une calotte et une queue très « grise » alors que certains vont avoir une couleur plus brune à ces mêmes endroits.

La grosse erreur récurrente aussi bien chez les éleveurs que chez les juges, est d'oublier le facteur brun qui ressort justement chez cette combinaison de mutation.

Ce facteur, pourtant visible sur le ventre (**beige et non rosé crème**) nous met sur la piste de l'opale brun.

Le détail qu'il faut absolument vérifier, est la couleur des yeux.... **ROUGES** chez cette combinaison (gène phaéo). Il faut alors se placer à la lumière naturelle et bien observer l'oiseau.

On assiste alors de mauvais classements en exposition et ou à des reclassements inadaptés.

Par exemple oiseau opale brun, reclassé en opale pastel et inversement.



Photo et élevage Jérôme D.

Ci-contre, photo de la tête d'une femelle vue de dessus, on voit nettement l'influence du brun sur cet oiseau.

Ci-dessous le même oiseau en entier.



Photo et élevage Jérôme D.



Ci-contre, opale brun beaucoup plus chargé en gris.

Lorsque l'on a ce type d'oiseau, le liseré est nettement plus marqué, le brun beaucoup moins, sauf au niveau du ventre !

4) L'opale, l'opale pastel et l'opale brun :

Ci-dessous, trois femelles, prises en photo dans les mêmes conditions. Ces photos ont pour but de présenter les différences de teintes entre ces phénotypes. Je rappelle toutefois qu'il existe d'importantes variations en fonction des individus et les femelles sont parfois plus claires que les mâles. Cet échantillon, pourra quand même donner un ordre d'idée.



Femelle opale brun :

Tête gris avec reflets bruns, dos blanc sale, queue grise avec reflets bruns.



Femelle opale :

Tête gris foncé, dos gris bleuté bleu, queue gris foncé.



Femelle opale pastel :

Tête gris clair soutenu, dos gris clair, queue gris clair soutenu (peu visible sur photo)

Opale brun et topaze

Comme vu précédemment (voir fiches mutations), le topaze est un oiseau de base « brun » avec des restes d'eumélanine. L'oiseau au lieu d'être chaud en couleur est plutôt froid avec l'ensemble des parties du corps chargées en gris. Je le répète cette fois encore, au sein de chaque mutation il existe des variations de couleur (plus foncé, plus clair...), il s'agit ici de comparer un oiseau s'approchant au plus près du model Topaze avec un oiseau combiné « brun et gris ».

Vous trouverez ici quelques photos comparatives entre deux oiseaux « made in » Carole Pellegrini.



Elevage et photo Carole P.

Ci-dessus et à droite la lumière du soleil fait ressortir le brun, d'une calotte pourtant très foncée à la base chez le topaze.

Tête gris brun pour l'opale brun.

On peut ici déceler la présence d'**eumélanine** dans le plumage du topaze. Observez le haut du dos paraissant gris.



Photo et élevage Carole P.

Différence ventrale



Elevage et photo Carole P.

À gauche, le contraste entre ces deux phénotypes est vraiment flagrant.

On voit ici aussi très clairement l'influence de l'eumélanine dans le plumage du topaze. La poitrine est à dominance grise, le ventre lui est brun avec une dilution progressive.

Chose importante chez l'opale brun en model ici, **le ventre manque nettement d'intensité.**

Même cette combinaison de mutation doit présenter un ventre d'une couleur « brun clair » et trancher avec la poitrine, ici c'est à peine visible.



Elevage et photo Carole P.

Différence dorsale

Ci-dessous, sur les deux photos, opale brun à droite et topaze à gauche.

Dos grisâtre légèrement teinté de brun pour le topaze et blanc sale avec léger voile gris pour l'opale brun.



5) Le pastel et le gris classique :

Le pastel est un oiseau présentant une dilution de 25% de l'eumélanine, nous aborderons donc ici la différence avec le gris classique.

Tête noire brune pour le pastel et noire pour le gris classique, en photo 2 mâles.



Comme chez plusieurs phénotypes, les femelles présentent souvent (pas toujours) une calotte plus claire que chez les mâles. Pourquoi ? C'est encore un mystère car en gris classique, il n'y a aucune différence d'intensité entre mâle et femelle. Là encore il est fortement probable qu'avec l'amélioration de nos souches cette différence s'atténuera.



Mâle à gauche et femelle à droite, calotte plus grise pour cette dernière.

Les variations de couleurs, qualités et défauts.

Nous allons maintenant observer quelques exemples d'individus par type de mutations et vous allez pouvoir constater qu'il existe des variations de couleur parfois importantes entre eux.

Vous verrez entre autre, que ces variations peuvent parfois poser problème lors de l'identification d'un oiseau. « **Est-il opale ? Ou opale pastel ?** », « **phaéo ou topaze ?** », « **pastel ou opale** » ? Puis nous aborderons les qualités et défauts que peuvent présenter chacun des oiseaux présentés (surtout niveau couleur).

1) Chez l'opale : 3 mâles

Opale 1



Opale 2



Cet oiseau est dans l'ensemble assez clair au niveau du dos et de la poitrine, le ventre quant à lui est rose pâle. La tête possède une bonne intensité ce qui accentue le contraste avec le dos. Par contre la queue est trop « délavée » celle-ci devrait être quasi identique à la tête.

Même si le dos **gris clair** pourrait nous mettre sur la piste de « l'opale pastel », la calotte est tout de même trop foncée pour un oiseau de la combinaison.

La queue effectivement peut accentuer notre doute !

Mais fiez-vous à la génétique (voir fiche opale pastel) surtout si c'est un oiseau de votre élevage. Lors d'un achat c'est plus compliqué et un doute peut subsister.

L'oiseau ci-dessus est nettement plus intense sur l'ensemble des parties du corps.

La calotte et la queue ont quasiment la même couleur, le dos et la poitrine très « **gris bleu** ». Le ventre quant à lui est peut-être justement **un peu trop foncé** et tire doucement sur le rose vineux.

On pourrait penser que puisqu'il est plus intense en couleur, qu'il est aussi tout à fait normal que le ventre soit comme ceci. Hors, certains oiseaux peuvent être très intenses, posséder un ventre différent, plus clair et lumineux. Et là le contraste est magnifique.

Quoi qu'il en soit, ici pas de doute à avoir, c'est bien un opale.

Ci-contre : opale 3

L'intensité excellente, la calotte est identique à la queue.

Le dos et la poitrine sont bien « gris bleu ».

Le ventre possède une couleur optimale rose pâle (pas trop



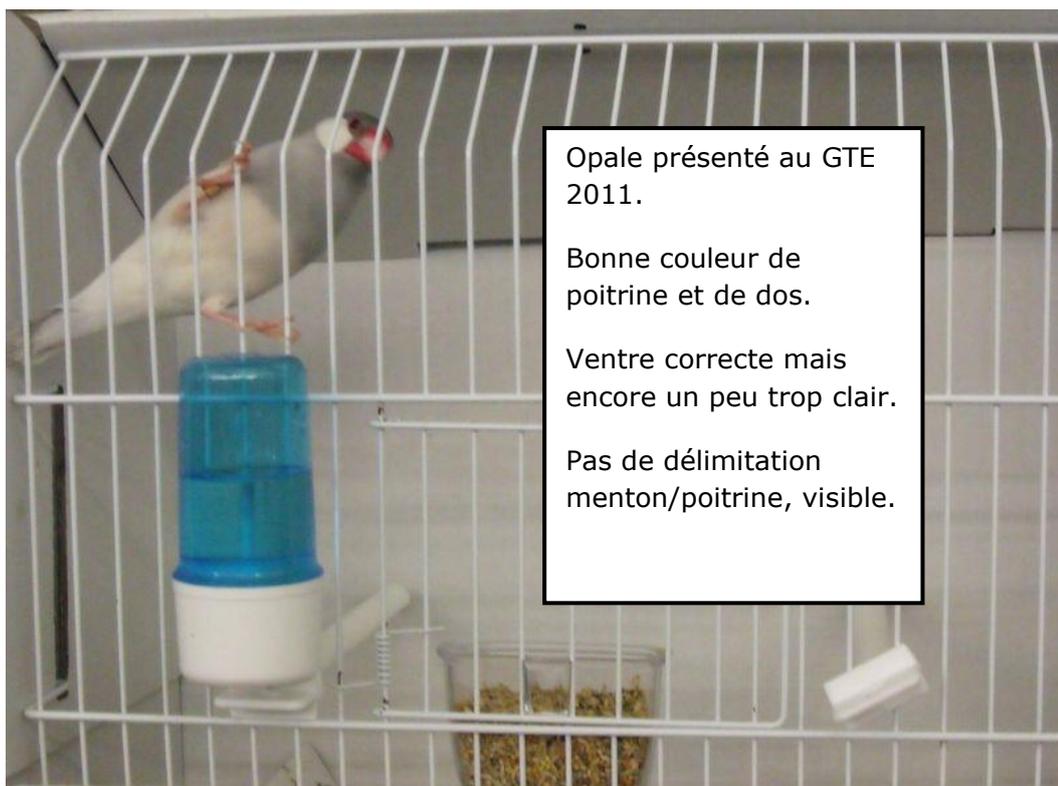
Elevage François G.

Attention à la gorge !!!

S'il y a bien une particularité à observer avec attention (dans tous les phénotypes excepté les blancs, panachés et ino) c'est la couleur de la gorge, juste en dessous du bec.

Cette partie doit être de la même couleur que la calotte ou s'en rapprochant le plus possible, c'est-à-dire plus foncé que la poitrine et la limite doit être assez nette.

Cette limite s'estompe rapidement chez les combinaisons du style opale pastel, opale phaéo.



Opale présenté au GTE 2011.
Bonne couleur de poitrine et de dos.
Ventre correcte mais encore un peu trop clair.
Pas de délimitation menton/poitrine, visible.

2) Chez l'opale pastel :

Nous avons vu que l'opale est sujet à des variations plus ou moins importantes du plumage. Pour l'opale pastel, ces variations existent aussi ce qui est tout à fait normal puisque les individus de cette combinaison sont le résultat d'accouplements d'oiseaux possédant une couleur plus ou moins soutenue.

Vu la rareté de cette combinaison je n'ai pas eu l'occasion de faire beaucoup d'observations à son sujet, mais j'ai quand même sorti quelques jeunes ce qui m'a permis d'en comparer certains.

Afin de garantir une certaine homogénéité des visuels présentés, il s'agit ci-dessous d'oiseaux uniquement pris en photo dans les mêmes conditions (lumière, fond photo etc...). N'ayant pas eu la chance de pouvoir comparer deux mâles, vous trouverez ici un mâle et une femelle.



Ci-dessus, mâle opale pastel.

La couleur est un gris clair uniforme, avec une calotte légèrement plus foncée se fondant dans le dos.

La queue est légèrement plus soutenue ce qui apporte un certain contraste. Le ventre reste rose pâle.

Malgré une intensité un peu juste au niveau de la tête (celle-ci devant être comme la queue) nous avons ici un opale pastel de bonne couleur général.

Ci-dessus, une femelle opale pastel.

L'oiseau semble plus clair que celui de gauche au niveau du dos et de la poitrine.

La calotte est elle aussi moins marquée, et la queue tire sur le gris blanc « délavé ».

Le ventre est bien rose pâle.

Le gros défaut chez cet oiseau reste la couleur trop pâle de la queue et la calotte.

On complique un peu l'exercice quand on place un sujet opale manquant d'intensité et un opale pastel :

Opale

Opale pastel



Ci-dessus, pour un œil non averti, sans informations sur les géniteurs, il reste difficile de savoir si ces deux oiseaux sont de la même mutation ou non. Imaginez un juge en concours devant ces deux oiseaux, pas facile.

Regardez maintenant **ci-dessous**, avec deux oiseaux bons en couleurs. L'exercice est plus simple.



3) Chez le pastel :

Quand on commence à s'intéresser à une couleur et à la travailler, au début on avance par tâtonnement, « *ce couple va-t-il nous donner des jeunes mutants de qualité ? Au final est-ce l'accouplement judicieux ? La couleur de mes mutants est-elle « correcte » envers le standard ?* », C'est un peu comme ça que j'ai commencé pour le pastel. J'avais une petite idée des oiseaux mais ayant seulement pour référence des photos et un sujet acquis auprès d'un ami éleveur, il n'était pas forcément simple pour moi de savoir vers où aller.

Aussi j'ai tout simplement accouplé un mâle blanc avec cet oiseau acquis, une femelle pastel.

Rien qu'à la lecture de cette ligne, certains d'entre vous vont faire les gros yeux, et je les comprends, moi-même à l'heure actuelle je les ferai si j'étais à votre place ! **Car il faut bien se le dire, chez les paddas « insérer » un blanc (panaché) dans sa souche revient en quelque sorte à la polluer que l'on souhaite aussi bien la travailler ou la créer !** Mais qui n'a pas fait d'erreurs ou d'accouplements test ???!

Bref, suite à ce premier « choix » j'ai sorti des porteurs qui plus tard m'ont donné des mutants. Pour la plupart des femelles car je travaillais avec mâle type sauvage (apparemment non panaché) porteur de pastel et des femelles type sauvage. J'ai ressorti des femelles mutantes (pastel est lié au sexe).

Voici le résultat en photo, la toute première :



Un oiseau d'aspect très dilué, des couleurs pas assez franches, une calotte s'éclaircissant à certains endroits, à l'époque je trouvais qu'elle avait des airs d'opale. Pas visible sur la photo mais une tache blanche sous le bec, donc panachée.

Ici, une autre femelle ressortie aussi panaché. On le voit grâce au blanc sous le bec et à la rémige blanche de l'aile gauche.

La calotte semble aussi plus diluée.

Le blanc chez les oiseaux panaché à tendance à éclaircir le plumage.



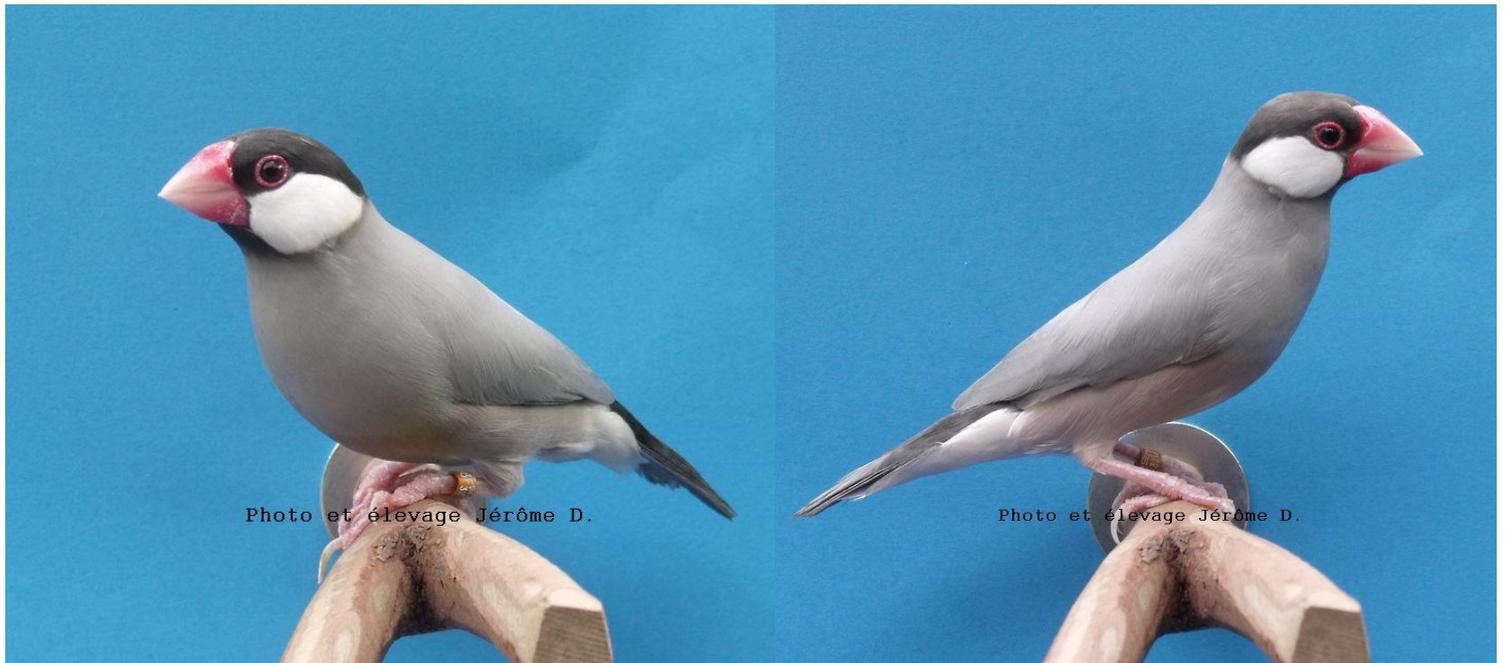
Si j'aborde ici mon expérience plus en détail c'est bien pour insister sur le fait que si les choix d'accouplements sont mal faits à la base il est difficile d'obtenir de bons oiseaux de référence. **On se retrouve alors avec des individus un peu « intermédiaires » entre telle et telle couleur. Ces oiseaux se retrouvent alors parfois sur la table d'un juge, dans une catégorie, que lui-même ne maîtrise pas forcément.**

Vous trouverez ci-dessous une brochette de femelles de la mutation pastel, des sujets corrects, d'autres non.



Ici, les oiseaux dont les couleurs se rapprochent le plus d'un vrai pastel sont de gauche à droite : 2,3 et 5, pourtant que de variations de couleurs !

Passons maintenant à l'observation de meilleurs oiseaux, travaillés, il s'agit là aussi de paddas de ma souche sélectionnés, dont certains descendent des femelles plus haut.



Ci-dessus, mâle pastel.

La calotte est noir brun, le dos et la poitrine sont bien gris cendré.

Notez le ventre rose vineux comme un gris type sauvage. Enfin la queue possède la même intensité de couleur que la tête.

Dans l'ensemble les couleurs sont bien délimitées, le liseré sous la joue blanche est par contre ici à peine visible.

Ci-dessus, femelle pastel.

La calotte tire doucement sur le gris, le dos et la poitrine semblent plus clairs que chez le mâle. À noter quand même une légère surexposition à la lumière.

Néanmoins, les couleurs restent plus pâles et même la queue est trop diluée.

Lors de la photo cet oiseau était dans sa première année.

À droite, femelle pastel

Il s'agit ici de la même femelle au-dessus mais avec **un an de plus !** Comme quoi il faut laisser le temps d'évoluer à nos oiseaux.

La calotte s'est intensifiée, les couleurs se sont dans l'ensemble affirmées, elle a aussi pris en forme.

Je le rappelle les paddas sont au top de leur taille, forme et plumage aux alentours de la deuxième et troisième année. **À noter pour les concours, il serait bien de pouvoir les présenter sur 3 ans.**



Flashback sur le premier oiseau de cette mutation né chez moi et le résultat après quelques années de travail plus sérieux en ajoutant du bon **type sauvage** pour redonner de la structure, couleur et dessin :

Avant



Après (pointé 91 au GTE 2010)



Le travail de cette mutation est vraiment intéressant mais peu d'éleveurs la possèdent à l'heure actuelle en France. Je crois qu'au mieux le chiffre s'élève à moins d'une petite dizaine. Suite à divers problèmes j'ai perdu l'essentiel de ma souche.

Les juvéniles

Vous trouverez ci-dessous, différentes photos de paddas juvéniles dans différentes couleurs.



Photo et élevage Jérôme D.

Photo et élevage Jérôme D.

Gris classique

Pastel

Les différences peuvent être subtiles mais avec de bons oiseaux (géniteurs) elles restent relativement bien visibles chez les jeunes.

Gris classique : brun gris

Pastel : beige gris

Opale : bleu gris sale

Opale pastel : blanc gris, bleuté avec reflets bruns

Opale pastel

Opale



Photo et élevage Jérôme D.

Photo et élevage Jérôme D.

Suite des juvéniles

Opale brun

Autres critères :

Yeux rouges !

Bec rosé



Reconnaître les juvéniles d'opale brun ne demande pas d'être fin connaisseur. Cette couleur est bien plus claire que l'opale, le phaéo et le pastel

Il existe des variations entre adultes (plus gris ou plus brun) et au stade juvénile aussi.

Les observations faites ci-dessous concernent uniquement des jeunes nés chez moi, donc marqués en brun.

Ci-dessous : Jeune opale brun très marqué en brun, observez bien les bordures brunes présentes sur les rémiges. Ce phénomène fait un peu penser au mandarin isabelle brun. La couleur d'ensemble est **blanc sale tirant sur le crème**.



De gauche à droite et de haut en bas : Opale, gris classique, opale brun, phaéo



Suite

Photo et élevage Jérôme D.



Phaéo : les jeunes sont de couleur beige avec un bec rosé.

Comme l'opale phaéo, **les yeux sont rouges.**

!!! Attention les jeunes de la combinaison « **phaéo pastel** » sont identiques à de simples **phaéo**, il faut attendre la mue pour voir le résultat

À droite : Jeune de la mutation **agate**. Majoritairement brun foncé, le bec est aussi plus clair qu'un phénotype sauvage.

Ci-dessous de gauche à droite : *Photos et élevage Enéa Ciccarelli (Italie)*

Jeune **masqué** avec un plumage gris clair dans l'ensemble et le ventre gris plus pâle.

Jeune **ino**, le plumage semble entièrement blanc, les yeux sont rouges.



Les blancs et panachés

Les blancs sont considérés comme des panachés mais à 100% (voir fiches des mutations). Il est possible de savoir, en regardant les jeunes au nid si le panachage sera important ou pas (grande présence de blanc ou pas).

Ci-contre : jeune totalement blanc

Ci-dessous : jeunes « sellés »



À la sortie du nid, il est alors possible d'observer les différences entre les jeunes panachés incomplets (couleur dans le plumage) et complets (totalement blanc).

Attention toutefois, il arrive que des jeunes sellés, perdent cette tâche lors de la mue. Parfois elle disparaît totalement, parfois il reste quelques résidus (**fautif en concours**).

Toutes les photos et oiseaux de cette page appartiennent à Mr Thierry BECHER.



Détails et particularités chez la mutation de type « masqué »

**A la naissance les yeux sont rose-violacé
et le bec est corne rosâtre.**



**En grandissant, les yeux s'assombrissent pour devenir
grisâtre mais le bec conserve sa couleur corne rosâtre.**

**Voir photos ci-dessous en comparaison avec un gris
ancestral.**



Type masqué juvénile à la sortie du nid



A la sortie du nid, le juvénile est dans l'ensemble gris brun.

Les rectrices sont plus foncées tirant sur le gris noir.

Le sourcil est généralement très pâle (blanchâtre).

Le bec est rose.

Photos et élevage Delabarre Jérôme



Photos comparatives d'adultes



Ci-contre, de gauche à droite :

Opale, gris classique, pastel, opale pastel

Ci-contre, de gauche à droite :

Pastel, gris classique



Ci-contre, de gauche à droite :

Gris classique, opale pastel, pastel